
compte-rendu du voyage de Metz

visite du C.I.S.M. n° 3

Levé à 6 heures comme tous les matins, et après un frugal petit déjeuner pris en cette caserne de Grandmaison, tout le groupe était rassemblé à son endroit habituel, dos tourné au mâât des couleurs, face au parterre, et attendait le gard'â vous de l'adjudant de semaine.

Après la présentation au capitaine et quelques brèves recommandations toujours utiles, l'ordre fut donné d'embarquer. Installés dans les camions, nous n'attendions que le départ. Dans notre véhicule, le chahut régnait, encouragé par quelques uns de nos camarades pour qui la gaîté est de rigueur. Nous eûmes à faire cinq ou six kilomètres en camion.

Dès que la banlieue de Metz fut dépassée, nous obliquâmes à gauche, roulâmes encore pendant cinq cents mètres et un grand portail s'offrit à nos yeux. On y put lire : "C.I.S.M. n° 3".

Le rassemblement fut aussitôt commandé par notre capitaine. Le groupe fut présenté au colonel du centre d'instruction. Après nous avoir souhaité la bienvenue, il nous fit entrer dans le cinéma et nous exposa le but, les conditions de travail et les résultats que peuvent obtenir les élèves.

Le principal rôle que joue le C.I.S.M. est d'enseigner aux élèves la conduite "Poids lourd, "véhicules légers" et chars, la mécanique générale et spécialisée : celle-ci comprend les diésélistes et les mécaniciens pour blindés.

Après une explication très détaillée à l'aide de tableaux et de schémas, nous quittâmes le cinéma qui est comme nous avons pu le remarquer très bien aménagé et qui rivalise certainement avec d'autres salles de cinéma civiles.

La visite des locaux communs commença par la traversée du couloir donnant sur les chambrées. Chaque chambre était ornée d'un écusson représentant une province française. Nous avons pu remarquer la propreté et l'ordre qui régnait dans les pièces. Nous poursuivîmes la visite par l'atelier de dépannage. Au point de vue de l'outillage nous n'avons pas à critiquer, par rapport à notre école, la qualité ni le nombre. Quelques petits inconvénients sont cependant à noter : les tuyaux d'échappement débouchent dans la salle, les moteurs sont installés un peu trop bas sur leur banc, le manque de luminosité dans la salle est certainement un désavantage.

Toujours "au pas de charge" nous nous rendîmes au réfectoire, l'alignement des ustensiles et des tables nous frappa au premier abord ; les cuisines étaient d'une propreté étonnante. Une bonne odeur nous accompagna pendant toute la visite du réfectoire.

Nous prîmes ensuite un couloir qui nous mena directement au foyer. De nombreux jeux, en particulier des baby-foot dernier modèle, attirèrent l'at-

.../...

tention et l'envie des visiteurs ; le bar était correct, de nombreuses denrées peuplaient les étagères.

Après cette courte et alléchante visite, nous reprîmes le chemin des ateliers spécialisés "diésels et chars". Les moteurs étaient impressionnants, quatre seulement étaient en service, en attendant le montage des quatre autres. Le fonctionnement était très bien reproduit par une maquette de moteur vue en coupe et entraînée en rotation par un moteur électrique.

Nous pouvons retenir de cette visite rapide que le C.I.S.M. est une assez bonne école d'instruction pour le programme qu'elle se propose d'enseigner. Le principal défaut de cette école est de ne pas avoir assez de temps pour une formation plus complète de ces mécaniciens. Cette réalisation est très bien compte tenu du fait que l'installation a été faite par le régiment lui-même. Il est à signaler que le sport ne tient pas une grande place dans l'instruction vu le temps qui lui est consacré, et à notre avis c'est fort dommage.

Elèves : Soulier Alain,
Lejeune Jean-Yves,
Penne: Jean-Michel,
Joan ou Michel,
Saunier Alain.